



Publié le: 27.08.09
Modifié le: 27.08.09
Par: Faculté des lettres/IASA

Détail du pavement de l'église de Derecik avec boules destinées à la lasérométrie. Au fond, les étudiants des universités de Lausanne, de Neuchâtel et de Bursa en pleine fouille. © MAST.

Les fouilles de l'UNIL en Turquie

Professeur à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité (IASA), Michel E. Fuchs dirige les fouilles de la Basilique de Derecik en Turquie, une campagne soutenue par la Confédération et qui se poursuivra l'été prochain.

Commencée en été 2007, la fouille de l'église de Derecik près de Büyükorhan a réuni cette année des étudiants des universités de Lausanne et de Neuchâtel ainsi que de l'Université Uludag de Bursa sous la direction du Prof. Michel E. Fuchs et de Sophie Delbarre-Bärtschi. La campagne est soutenue par la Confédération. Le programme 2009 s'est déroulé sur cinq semaines et vient de se terminer.

Il comportait trois volets : premièrement le pavement de mosaïque de l'église a été entièrement dégagé pour permettre sa restauration par des spécialistes dans le domaine, Verena Fischbacher et Alain Wagner, du Musée romain d'Avenches. Le but de l'opération est de préparer la venue sur le site d'archéologues et de chercheurs internationaux le 17 octobre 2009, dans le cadre du colloque international sur la mosaïque antique qui se tiendra à Bursa, capitale de la province. Deuxièmement, une couverture photogrammétrique et lasérométrique de l'église a été opérée par les soins d'Archeotech et de son directeur Olivier Feihl, autrement dit une technique de pointe a été utilisée pour une documentation optimale de la mosaïque et de son contexte. Troisièmement, la fouille elle-même s'est concentrée sur les abords directs de la basilique. C'est dans ce cadre que sont intervenus les étudiants, placés sous la responsabilité d'une archéologue professionnelle, Mme Sandrine Oesterlé. Deux zones distinctes ont été fouillées : au sud de l'église, un secteur d'environ 100m² a été réparti en quatre sondages et, au nord, une tranchée de 13 m de long a été ouverte.

Dans la tranchée nord, une série de murs en pierre sèche parallèles et perpendiculaires ont été mis au jour. Partiellement voire totalement récupérés, ces murs ne sont pas alignés sur le plan de la basilique encore en place aujourd'hui. Implantés directement dans le granit, ils semblent appartenir à une première occupation du site qui se situerait au plus tôt à la période romaine. Il pourrait s'agir de bâtiments liés à un habitat ou à un espace sacré. La trouvaille d'autels inscrits les années précédentes tendrait à privilégier un sanctuaire dédié à Zeus Anabaténos. Au sud, la présence de l'entrée principale de la basilique a été attestée : plusieurs sols construits, parfois sommaires, s'y succèdent suivis d'une monumentalisation liée à la dernière période d'occupation du site. Cette monumentalisation se caractérise par la présence de quatre

piliers maçonnés de grandes dimensions soutenant probablement une toiture et abritant un pavement de belle facture composé de dalles en terre cuite.

Des murs en pierre sèche parallèles et perpendiculaires ont permis d'établir l'existence de plusieurs locaux aux parois peintes de blanc, probablement de petites dimensions (env. 2m sur 4m), qui bordent la face sud de la basilique. Le sol de ces pièces se situe nettement plus bas que le sol formé par la mosaïque à l'intérieur de la basilique. Ainsi, la simultanéité de ces locaux et de la basilique ne s'explique que par la présence de plusieurs escaliers reliant tous ces édifices entre eux, rectifiant la forte pente encore visible aujourd'hui sur le site. Peu à peu se révèle une église à l'histoire complexe, plus petite à sa construction vers le milieu du IV^e siècle, agrandie au début du V^e siècle, puis entourée de locaux, dans lesquelles se verraient bien des chambres pour pèlerins voulant s'approcher de la sainte ou du saint honoré sur place. Les fouilles de 2010 et l'étude du nombreux matériel issu des fouilles de cet été permettront de préciser l'histoire passionnante de ce lieu sacré. A noter qu'un article sur les campagnes 2007 et 2008 vient de paraître dans la revue suisse *Antike Kunst* de l'Association des Amis de l'Art Antique.

(Tiré du Journal en ligne de l'Université de Lausanne)